Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 84

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

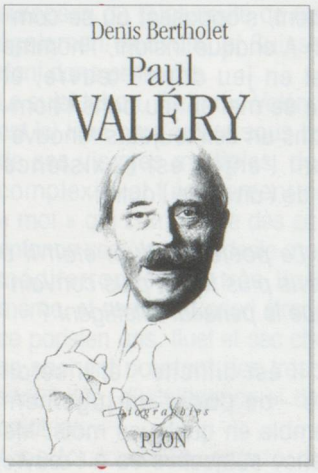
PAR
ANNE GERMAIN

Arrêt sur Livres

« Paul Valéry »
De Denis Bertholet - éditions Plon

« Mêler l'écriture à la respiration », stricte et ambitieuse règle de vie pour un écrivain, que Denis Bertholet, auteur (suisse), attribue à notre héros national (français) dont il vient d'écrire la biographie. La première et la seule, fort savante et complète, publiée depuis la mort du poète en 1945.

Monsieur Denis Bertholet, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut Européen de l'Université de Genève, ne lésine pas : durant 450 pages précises et documentées il fait revivre cet écrivain adulé, resté absolument secret, dont l'ombre brillante et le souvenir littéraire palpitent toujours depuis cinquante ans dans l'éclat de son « Cimetière marin », à Sète et dans la poésie contemporaine.



Les vers qui peuvent en effet monter à l'esprit quand ou évoque le poète, ont l'éclat du soleil dur sur les pierres blanches de ce cimetière là, à Sète, ville où il naquit et qui fut aussi choisie comme lieu de sa sépulture, face à la mer, élément clef de ses inspirations et « toujours recommencée ».

Audace, certes, de l'auteur, en regard du sujet et des centaines d'ouvrages écrits sur lui - en commençant par la lettre A jusqu'à Z - qui ont déjà cherché à cerner le Valéry évanescent et brillantissime académicien qui disait que « l'Académie n'était pas son fort mais qu'il s'y rendait », l'homme du monde, miroir et narcisse à facettes...

De Gilbert Aigrisse, qui publia la « Psychanalyse de Paul Valéry » a Louise Well qui lui consacra sa prose dans « Mémoires d'une européenne » l'écrivain poète et romancier a été cité, étudié, disséqué, trituré par tous les intellectuels et les auteurs de la terre et sur tous les « sujets prétextes » possibles : « Paul Valéry et la Méditerranée » (Willy Paul Romain), « « Paul Valéry à Nice » (Joseph Saqui), « Valéry à Gênes » (Agathe Rouard-Valéry), « Le cas Valéry » (Manuel Thomas)... et jusqu'à ce « Paul Valéry et la Suisse » (Daniel Simon, Lausanne) qui nous interpelle comme il se doit.

On sait qu'au cours de sa vie l'écrivain donna des conférences à Zurich, siéga à la société des Nations à Genève, ce qui pourrait être un attrait de plus pour Denis Bertholet, admirateur de Valéry et résidant lui-même dans cette ville aimée du poète.

Vaste entreprise à relater, que Valéry sous toutes les coutures : mondain à Paris, « politique » de conscience et de tolérance en Suisse, tour à tour voyageur ou sédentaire, brillant causeur chez les duchesses et travailleur solitaire et acharné dans sa cité d'élection : Paris.

Ce qui nous séduit chez Bertholet est l'honnêteté dans la relation des faits et des sources, l'expression même de l'auteur qui se garde du charabia universitaire et des grandes considérations intellectuelles. Denis Bertholet pense et écrit vrai, simple, intelligent, subtil aussi, comme le méritait son auguste sujet.

Oui, on voit vivre aussi bien le poète l'intouchable, le pur esprit, l'ami de Malarmé, de Rilke et de Theillard de Chardin, que celui qui créait avec l'orgueil des mots, des images inoubliables : « qui pleure là, sinon le vent simple à cette heure ? », « les danseuses fuir dans le bois éclairci » (ce qui me valut à l'école en raison de mon amour pour Valéry quelques ricanements obtus.)

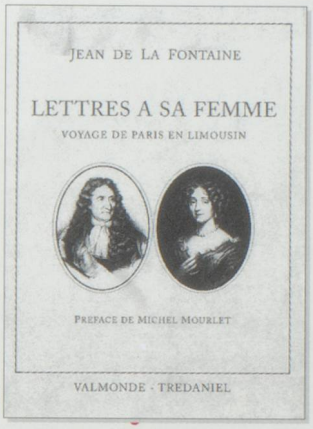
On voit aussi dans ce livre, les doublures humaines de ce génie : le père de famille attentif au siens, le « bon vivant » qui fait des blagues incessantes à ses copains, mais vénère l'amitié, l'amant aussi, le passionné, l'ultra romantique qui sait conserver une hauteur pudique comme tout être reconnaissant le sacré dans l'amour.

Ce livre possède la structure et la sève, nous livre l'homme plus riche encore que sa légende, avec toute son intelligence, son charme et son magnétisme.

Alors, Monsieur Bertholet, merci d'avoir si bien « osé ».

Lettres à sa femme
De Jean de la Fontaine - Préface de Michel Mourret
Valmonde-Tredaniel

C'est à propos de Paul Valéry que nous en venons ici à la Fontaine, grâce à ce livre inédit, ou presque, préfacé par Michel Mourlet, et qui, comme écrivain essayiste et dramaturge, remet à l'ordre du jour, en raison du tricentenaire de la mort du fabuliste, cette prose savoureuse et originale qui narre, à la fois en vers et en prose, un voyage de Paris à Limoges, le seul que La Fontaine fit jamais de sa vie !
Or, rapporte Michel Mourlet, en citant Paul Valéry, « Il court sur la Fontaine une rumeur de paresse et de rêverie, un murmure ordinaire d'absence et de distraction perpétuelle qui nous fait songer sans effort à un personnage fabuleux, toujours infiniment docile à la plus douce pente de sa durée .»
Valéry (poursuit Michel Mourlet), examine alors les conditions de fabrication d'un ouvrage tel qu'« Adonis », poème de six cents vers : « Un enchaînement si prolongé de la grâce ; mille difficultés vaincues, mille voluptés captées dans la continuité d'une trame inviolable où elles se juxtaposent... donnant l'illusion d'une tapisserie vaste et variée. »
La conclusion de cet examen s'impose : « Prenons garde, poursuit Valéry, que la nonchalance, ici, est savante : la mollesse étudiée ; la facilité le comble de l'art. »
Quant à la naïveté, elle est nécessairement hors de cause ; l'art et la pureté si soutenus excluent à mon regard, toute paresse et toute bonhomie.
Que ce jugement de l'écrivain dont nous nous occupons aujourd'hui, nous invite, comme le fait Michel Mourlet, à savourer la merveille de reportage en carrosse offert dans ce recueil de correspondance (à sa femme volage) où nous retrouvons encore un thème cher à Valéry comme à Mallarmé : l'eau, la pureté. Dès que la Fontaine aperçoit, rapporte Michel Mourlet, une source, une cascade, un triton de pierre crachant sa salive, il se perd en contemplation, ou prend des notes, et cela donne les plus beaux vers du monde.



Feu la romancière Suzanne Prou et le Valais

Ce voyage de trois jours en octobre 1995 fut presque le voyage de la grâce, après la mort de sa petite-fille deux ans auparavant, dont elle ne se remettait pas.
Elle était mon invitée à participer à l'émission littéraire que Canal 9 (télévision valaisanne) me consacrait à l'occasion de la sortie de mon livre « L'ombre ardente », dont Anne Germain a rendu compte ici même.
Revoir le Valais fut aussi pour Suzanne Prou un renouveau de souvenirs. Elle avait jadis fait de l'alpinisme dans le Val d'Hérens avec son mari... De Sierre, mon éditeur, Roger Salamin nous conduisit à Chandolin. Visite à une autre amie, Ella Maillard. La Dôle fraîche offerte sur son balcon. La route avait été comme un envol vers le ciel. Qui aurait pu deviner que c'était pour Suzanne le présage d'un autre envol, imminent ? Désormais le Valais restera pour moi inséparable du rayonnement retrouvé de son visage.

Pierrette MICHELOUD

De gauche à droite : Pierrette Micheloud, Ella Maillart, une amie, Suzanne Prou, Romaine Mudry de Canal 9.

Note : Suzanne Prou, qui vient de disparaître, avait obtenu le Prix Renaudot pour " La terrasse des Bernardini". Auteur de nombreux romans, elle était aussi membre du jury du Prix Fémina et de celui du Prix Louise Labé.